

# Henry Quinson, le moine revenu de Wall Street

le 12.04.2009 04h00

*Il gagnait des sommes folles dans les salles des marchés, il est aujourd'hui moine dans les quartiers Nord de Marseille*

## **A quoi sert un moine ?**

Un moine ne sert à rien, il sert quelqu'un. Sa vie est ordonnée par la recherche de Dieu, et si on ne croit pas à une vie spirituelle, on ne peut pas comprendre la vocation du moine. Et l'un des mérites de cette vocation est précisément d'ouvrir notre monde à la transcendance.

## **Tout de même, « moine », ça fait archaïque...**

Oui, on pense au Moyen-Âge ou à « Chaussée aux moines »... « Moine », ça vient du grec « monos », qui veut dire « un », célibataire. Les moines se définissent aussi par un lieu : on parle des Pères du Désert. Le nouveau monachisme, qui se développe aux Etats-Unis, essaie de croiser la tradition des moines avec les villes, les banlieues.

## **Pourquoi les banlieues ?**

Le désert des moines, c'est aussi le lieu périphérique de l'Empire. Un peu comme nos « quartiers », nos périphéries urbaines mises au ban des villes riches.

## **Les banlieues sont habitées par de nombreuses personnes de culture ou de religion musulmane... Vous voulez convertir, vous êtes en croisade ?**

Non ! D'ailleurs les historiens contestent que les croisades aient eu pour but de convertir. Il s'agissait plutôt de délivrer les « lieux saints » - une expression que je n'aime pas : c'est pour moi une forme de spiritualité archaïque d'avoir des lieux saints. Seul l'homme est sacré. Notre Fraternité Saint-Paul est missionnaire, mais notre mission est de devenir frère de tout homme.

## **Au fond, vous vous entendez mieux avec un musulman qu'un athée ?**

Pas forcément... Je me sens assez proche des athées ou des agnostiques qui sont dans une démarche exigeante. Ils ont commencé par se détacher de toutes les fausses images de Dieu, ce qui est pour moi un ressort essentiel de la spiritualité. Tout le monde est en recherche, chacun à sa manière.

## **Tout de même, vous n'aimez pas la laïcité à la française...**

Je suis à moitié américain, je sais qu'il y a d'autres manières pour un pays de vivre la laïcité. Aux Etats-Unis, il n'y a jamais eu de religion dominante, il est plus facile de faire jouer le pluralisme religieux, qui est la meilleure

garantie contre les violences religieuses. La France, au contraire, a connu un régime politique dans lequel la religion catholique jouait un rôle prépondérant, ce qui a pu provoquer des rejets. Mais il faut maintenant sortir de cette opposition. La montée d'un certain nombre d'intégrismes ou de fondamentalismes religieux peut rapprocher des gens qui s'étaient opposés. De même avec la montée du nihilisme, qui est peut-être justement un produit de cette laïcité qui prétend réduire la spiritualité à une affaire purement privée, du niveau du choix du papier peint dans son appartement. C'est grave, car la religion, c'est aussi un style de vie, une capacité d'espérance, un potentiel de transformation de l'existence, en particulier dans le domaine de l'éducation. Nous nous retrouvons aujourd'hui déchirés entre la peur du vide, et une forme de repli identitaire, qui est la solution de facilité, qui peut marcher pendant un demi-siècle, mais qui nous conduit droit dans le mur.

### **Une tentation du repli assez répandue...**

Oui, elle n'épargne pas les Eglises chrétiennes.

### **Vous disiez que le moine est célibataire, mais vous écrivez que le prêtre ne doit pas forcément l'être...**

Il y a eu des prêtres mariés durant mille ans, il y a en a encore dans d'autres Eglises. Et c'est une question importante, quand on voit l'expansion du mouvement évangélique, dont on aime tant se gausser : il ne se pose pas la question du célibat, mais de la capacité de leadership du pasteur de la communauté.

### **Que pense l'ancien trader de l'ambition de moraliser le capitalisme ?**

C'est une mauvaise manière de formuler les choses. J'intervenais récemment au Parlement européen sur l'éthique des marchés financiers. Je leur ai dit que c'était gentil de me donner la parole en fin de journée, mais cela ressemblait à la cerise sur le gâteau, une forme de garantie de bonne conscience... La monnaie n'a pas été créée pour enrichir les banquiers, mais pour permettre l'échange et vivre ensemble. Les gens opposent l'éthique à l'économique, alors que, depuis le début, c'est lié.

### **Que reste-t-il du trader dans le moine ?**

Vous savez, dans une salle de marché, il faut du pragmatisme et de la rapidité. Mais les meilleurs ne sont pas les spéculateurs, ce sont les investisseurs, capables d'anticiper, après une longue réflexion. La vie spirituelle, ce n'est pas seulement voir Dieu dans une extase, c'est aussi se poser des questions, faire des choix, sans avoir peur d'innover. J'ai appris dans les salles de marché à distinguer les vraies valeurs, à me méfier des bulles spéculatives qui vous amusent quelques mois, mais ne produisent rien, à la différence d'un investissement à long terme, comme l'est l'amour fraternel.

Recueilli par Francis Brochet

## Parcours

- Né le 8 mars 1961 à Neuilly-sur-Seine de père américain et de mère lyonnaise
- Etudie à Sciences po Paris, travaille à la salle des marchés de la Banque Indosuez, et à Wall Street.
- En 1989, quitte la banque. Au directeur de Merrill Lynch, qui voudrait l'embaucher, il explique : « Je pars pour un monastère ». Réponse du banquier : « C'est la seule concurrence que j'accepte. » C'est le monastère de Tamié, en Savoie
- En 1995 fonde la Fraternité Saint-Paul dans le quartier du même nom à Marseille. Il gagne sa vie comme professeur d'anglais.
- « Moine des Cités » de Henry Quinson (éditions Nouvelle Cité)